

Rahmyfications

31 août > RÉCIT France

Avec brio, Philippe Rahmy entretisse trois histoires, où il est question de racines, d'identité et de secrets de famille.

Voici un livre difficile à appréhender et à synthétiser, tant sa matière est riche, sa composition subtile, sa démarche très personnelle.

En 2016, l'écrivain Philippe Rahmy, auteur du très remarqué *Béton armé* (La Table ronde, 2013), s'est rendu en Israël, à Tel Aviv, Jérusalem, mais aussi dans quelques villages du pays profond, afin de « comprendre Herschel Grynszpan », un jeune Juif qui, réfugié à Paris, a assassiné en 1938 le diplomate allemand Ernst vom Rath. C'est cet attentat qui a déclenché en représailles la sinistre Nuit de cristal, alors que les nazis avaient ouvert les premiers camps de concentration et commencé à y déporter des Juifs. Pour Rahmy, hanté par la Shoah, face à l'état du monde actuel, « *l'esprit des années 1930 revient* », et « *le fascisme renaît de ses cendres* ».

Parallèlement à cette quête, il retrace l'histoire de sa propre famille, de son père Adly, un Arabe égyptien tolérant, imprégné de soufisme, et de sa femme, Roswitha, une Allemande luthérienne, des paysans qui ont fait leur vie dans le canton de Vaud, au pied du Jura. Phi-

lippe, d'ailleurs, a la nationalité suisse. Son père est mort dans ses bras, fin 1983, autre date repère de son livre, alors que, jeune homme de 17 ans, « *malade mais heureux* », il était parti pour Paris, suivre les cours d'égyptologie à l'École du Louvre, mais surtout découvrir les plaisirs du Quartier latin. Il abandonnera vite ses études pour l'écriture, la poésie, Rimbaud ou rien. Mais, en mourant, son père a laissé une énigme, une photo, marquée « *Maman, Le Caire, 1913 ?* ».

Rahmy part alors à la recherche de ses grands-parents paternels, Ali, fermier égyptien venu à Genève acheter des vaches pour son exploitation de Minieh, et revenu avec Yvonne, sa femme, enceinte de leur fils. Après l'assassinat de son mari, en 1914, elle quittera le pays pour la Suisse et abandonnera son enfant. Dans cet arbre généalogique particulièrement métissé, il y a aussi Martin, l'autre grand-père, célèbre médecin nazi marié à Gertrud, une Juive convertie, dont la sœur, Charlotte, émigrera en Palestine.

Entre « *l'Arabe de cristal* » et le Juif polonais, dont on ignore s'il a survécu à la guerre, s'est établie une connivence par-delà le temps, une fraternité. D'autant que l'attentat contre vom Rath était en fait un crime passionnel, et que Rahmy lui-même a failli tuer en 1984 un diplomate russe qui avait voulu abuser de lui. Un



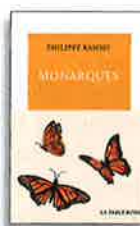
DR/LA TABLE RONDE

Philippe Rahmy

autre secret, qu'il n'avait jusque-là confié à personne.

C'est l'une des multiples pistes de ce récit « rahmyfié », jamais manichéen, toujours empathique, généreux. En arabe, *rahmy* ne signifie-t-il pas « miséricordieux » ?

Jean-Claude Perrier



PHILIPPE RAHMY

Monarques

LA TABLE RONDE

TIRAGE : 4 000 EX.

PRIX : 17 EUROS ; 208 P.

ISBN : 978-2-7103-8533-2



9 782710 385332

La victoire de Victoire

31 août > PREMIER ROMAN France

Paul-Henry Bizon signe un thriller économique très contemporain, inspiré d'un contexte réel.

Le destin de Camille Volloot a basculé en 2001, juste après le 11-Septembre, quand Antoine, son aîné de deux ans, s'est suicidé, à l'âge de 19 ans. Tandis que le premier-né, le très raisonnable Romain, patron catholique traditionaliste (on est en terre vendéenne, près de Cholet), reprend avec succès les rênes de l'entreprise familiale créée par leur père Jean-Pierre, Volloot Viande, le cadet, après avoir été boucher, se lance dans la Louve, une coopérative paysanne fondée sur la permaculture et l'agroforesterie, une espèce de laboratoire agroécologique pour les temps futurs. Personnage fragile, il est soutenu dans sa démarche par Victoire, sa femme, agrégée d'histoire, dont l'amour résiste à toutes les épreuves. Par exemple quand Camille, crétule et trop confiant, se laisse associer à Raoul Sarkis, « milliardaire » mythomane et vrai escroc, mégalo, vulgaire, « beau comme Crésus » et doté d'un culot mons-



FRANCESCA MANTOVANI/GALLIMARD

Paul-Henry Bizon

tre, dans l'aventure du Pavillon des Horizons (dit PaHo). Un concept révolutionnaire et a priori séduisant, inspiré de l'Eataly de Milan. Sarkis a racheté une ancienne usine rue du Roule, dans l'ancien ventre de Paris, et veut y implanter à la fois des restaurants gastronomiques vertueux (approvisionnés par la Louve, justement), mais aussi une galerie, des boutiques, des lieux de spectacle. Le problème, c'est qu'il n'a pas un sou vaillant, qu'il mène un train de nabab en faisant de la cavalerie financière, qu'il a des amitiés plus que douteuses (M. Jin de la mafia chinoise, par exemple), et que le chantier prend de plus en plus de retard. Seuls deux ou trois restaurants sont opérationnels.

Pas longtemps. Bien vite, c'est la catastrophe, le dépôt de bilan frauduleux, qui risque d'entraîner dans le gouffre Camille et ses amis écoagriculteurs. Heureusement, Victoire est là, qui n'a jamais pu supporter Sarkis (lequel ne s'appelle d'ailleurs pas comme ça) depuis le début, ainsi que la famille Volloot, et même Anne-Marie Perrault, la pionnière de la permaculture, qui a formé le jeune homme, complètement perdu après le suicide de son frère.

Futé, Bizon surfe sur le contexte écologique actuel, les problèmes soulevés à la COP 21, et s'inspire d'une affaire réelle récente, sans jamais la nommer, La Jeune Rue, pour composer une espèce de thriller économique contemporain, assez glacial, où il laisse transparaître quelques opinions personnelles plutôt tranchées. J.-C. P.



PAUL-HENRY BIZON

La Louve

GALLIMARD

TIRAGE : 6 000 EX.

PRIX : 20 EUROS ; 272 P.

ISBN : 978-2-07-272757-3



9 782072 727573